

Mammeri à Oran

Un ovni (objet vendu non identifié) a fait son apparition sur les étals des librairies. Il s'agit des entretiens entre Mouloud Mammeri et Tahar Djaout publiés autrefois par Laphomic.

Plus de vingt ans après — les deux auteurs ayant eu une fin tragique qui rétroéclaire d'une lumière nouvelle leurs propos —, ce petit bouquin épuisé depuis belle lurette aurait dû en effet être réédité. Pour tout dire, il manquait à beaucoup de lecteurs.

Un petit malin vient de remédier à ce manque. Du coup, si ce n'est pas une mauvaise chose que ce livre soit de nouveau en librairie, le moyen par lequel il est parvenu est parfaitement détestable et illégal. Les droits d'auteur passent à l'as. Les législations sur la responsabilité gaillardement enfreintes ainsi que celles sur la propriété intellectuelle. On va où comme ça, si chacun reprend le livre qu'il veut sans se soucier des droits, l'imprime sans nom d'éditeur et le met sur le marché ? Le piratage, sport national sur lequel on ferme pudiquement les yeux, a ceci de pervers qu'il brime les auteurs ou leurs ayants droit. Quand en plus, comme c'est le cas avec Djaout, on puise à qui mieux mieux dans un patrimoine intellectuel considéré comme un bien de mainmorte, ça devient d'autant moins supportable que ses ayants droit ont vraiment besoin du fruit de son travail.

Le pire n'est pas que des margoulins de l'édition réimpriment sans demander rien à personne un livre supposé leur rapporter des sous. C'est plutôt que cet objet du délit soit mis en vente comme s'il s'agissait d'un livre dont les éditeurs sont dument identifiés comme s'acquittant de tous les droits dont ils sont redevables. La chaîne continue, le lecteur achète sans poser plus de questions que le libraire qui vend. Et nous voilà tous complices d'un pillage.

Si Mammeri était tapi dans un coin de la salle du Cridissh où nous « colloquions » autour de son œuvre, qu'aurait-il pensé



Photos : DR

de tout ça ? Peut-être se serait-il contenté d'un de ses sourires énigmatiques dont il avait le secret ? Un sourire d'enfant, lumineux et chargé de tendre ironie...

Le Haut-Commissariat à l'amazighité (HCA), la Ligue des arts cinématographiques et dramatiques de Tizi-Ouzou, l'association culturelle Numidya d'Oran, le Collectif d'AthYenni ont eu la bonne idée d'organiser une rencontre autour des « Héritages de Mammeri » dans la bonne ville d'Oran dont, par ailleurs, les murs auraient sacrément besoin d'être rafraîchis comme les trottoirs débarrassés des sacs d'ordures éventrés. Le syndrome napolitain guette. Mais c'est une autre histoire.

Revenons à Mammeri. Une rencontre donc en deux temps. Premier temps : Oran. Des interventions de Youcef Merahi, Boudjemaâ Aziri, Rachid Benali et Nouredine Saâdi ainsi que d'autres ; les débats avec un public motivé ont tenté moins de cerner Mammeri, moins encore d'ajouter une pierre à une statue qui n'en a nul besoin, que de relayer les interrogations sur lesquelles Mammeri a bâti une des œuvres les plus fécondes de la littérature

algérienne. On y puise en effet des éléments significatifs sur les notions d'engagement, de rapports entre l'écrivain et la cité, l'histoire.

Deuxième temps : AthYenni où une table ronde était prévue. Cette jonction spatiale entre Oran et Ath Yenni autour de Mammeri n'est pas appréciée seulement par les dynamiques et attachants membres de l'association Numidya d'Oran qui étaient heureux de l'aubaine. Elle rétablit Mammeri dans une universalité qui, dans l'absolu, ne fait aucun doute, mais qui lui est déniée par l'effet du confinement de son œuvre à la Kabylie par ses détracteurs et — paradoxe — par le zèle de maladroits admirateurs.

L'intérêt universel de Mammeri réside dans cette richesse d'interrogations qu'il offre pour dépasser l'identitarisme sans le renier.

Petites notations sur Oran. Si la ville est dans un état déplorable, elle garde même dans sa décadence quelque chose d'attachant, de magique. Peut-être l'est-elle restée par les fantômes de gens qui en ont été les symboles pugnaces et créatifs comme Abdelkader Alloula ? Joie de retrouver, Nouredine

Saâdi et votre serviteur, des amis attachants comme Abdelkader E., toujours aussi vif d'esprit, l'humour intarissable, lucide et fidèle aux combats impérisables des David opprimés contre les Goliath de tous acabits. Joie aussi de retrouver l'ami Brahim Hadj Slimane traînant sa peau d'écorché vif dans les vapeurs vespérales qui se posent sur la ville insomniacale. Une vieille blessure le poursuit à travers les dédales d'Oran, faite de poésie irrédentiste, de soifs diverses qui se rencontrent dans une révolte contre l'uniformité. Sacré Brahim !

D'autres amis, rencontrés en vrai, ou présents par le souvenir d'un temps où l'espoir était permis, ont ressuscité pendant quelques heures cet immense et indomptable territoire mental que devient de plus en plus l'Algérie des rêves, celle qui croyait à ses enfants et à ses lendemains. Comme Djaout, dont on réédite un livre en catimini. Comme Mammeri qui continue de nous dire : croyez en ce que vous voulez mais faites-le en conscience et méfiez-vous des endoctrinements. Comme Kateb Yacine. Comme Alloula.

A. M.

Les soirées chaâbi de l'établissement Arts et Culture chez vous



Abderahmane- Laâla :
soirée avec Tahar Ben Hagouga et Kamel Benmessaoud

- Centre culturel Baraki :
soirée avec Brahim Abderahmane et Mohamed Zerouile

Cinéma Rex, El-Biar :
soirée avec Moukili

Abdekader et Zouba Rachid

- Maison de jeunes Kouba : soirée avec Abdelkader Belmoukhtar et Mohamed Agrioui

- Maison de jeunes Saoula : soirée avec Mohamed Chetouane et Mohamed Rahmani

- Médiathèque Mehalma : soirée avec Anwar Tssaâbbast et Merzouk Makhoul

- Maison de jeunes Grand-Rocher : soirée avec Abdenour Taâlib et Sid-Ali Dziri

- Médiathèque Rouiba : soirée avec Abdelkader Chaâbane et Achiche Mohand

- Centre culturel de Chéraga : soirée avec Hocine Dris et Hacem Amine



ANDALOUSSIATES MAGHRÉBINES Beihdja Rahal en concert au Maroc

L'interprète du patrimoine andalou Beihdja Rahal sera au Maroc durant ce mois de juin pour deux dates :

- Le jeudi 18 à Saïdia en concert avec la talentueuse Karima Skalli du Maroc et un chanteur espagnol.

- Le vendredi 26, au festival des Andalousies de Chouen, près de Tétouan, lors d'une soirée consacrée aux femmes.

R. C.

Actucult

CENTRE CULTUREL FRANÇAIS

- Ce soir à 15h et 18h30

Film *L'emploi du temps*

de Laurent Cantet.

Du 18 juin au 23 juillet

Exposition : *La chute du mur de Berlin*.

- Jeudi 18 juin à 20h

Film *L'aurore* de Friedrich-Wilhelm Murnau.

GALERIE D'ART LINA

- Jusqu'au 30 juin

Exposition de N.

Chegrane

«Blue washboard».

VENDE-DÉDICACE

LIBRAIRIE SOCRATE

- Jeudi 18 juin à 14h

Badr'Eddine Mili signera

son ouvrage *La brèche et le rempart*, paru aux édi-

tions Chihab

LIBRAIRIE EL-IJTIHAD

- Jeudi 18 juin à 15h

Mustapha Mekideche

dédicacera son livre

L'économie algérienne à

la croisée des chemins,

paru aux éditions Dahlab

OFFICE NATIONAL

DE LA CULTURE

ET DE L'INFORMATION

(ONCI)

Salle El-Mouggar

- Aujourd'hui à 18h

Spectacle de l'artiste

Dahmani ex-groupe

Ramses



- Jeudi 18 juin à 18h

Spectacle de l'artiste

Brahim Tayeb

JOURNÉE DE L'ENFANT

AFRICAIN

- Vendredi 19 juin à

14h30

- Exposition sur l'enfant

africain

- Documentaire sur la

situation de l'enfant afri-

cain dans le hall de la

salle

- Spectacle divertissant et

éducatif présenté par

Zinou

- Spectacle de danses

variées du ballet de l'éco-

le de danse classique et

d'art dramatique Hassan

El-Annabi de Annaba inti-

itulé «Voyage vers

l'Afrique».

MAISON DE LA CULTU-

RE MOULOUD-MAMME-

RI (TIZI OUZOU)

Cet après-midi à 13h

Le Dr Brahim Mokrani

auteur du livre *La conti-*

nuité dans les religions

monothéistes donnera

une conférence sur le

thème : «Le christianisme

et l'islam avaient leurs

racines dans le mono-

théisme, est-ce qu'il existe

une continuité entre les

deux ?»



SALLE EL MOUGGAR

Projection du film 100% Arabica
de Mahmoud Zemmouri

- Du 17 juin au 3 juillet

Programme des séances

17 et 18 juin à 14h et 20h

19 juin à 14h-16h-18h et 20h

22 juin à raison de 2 séances par jour 18h-20h

25 juin à 14h et 20h

26 juin à 14h-16h-18h et 20h

29 juin à raison de 2 séances par jour 18h-20h

le 1^{er} et 3 juillet à 14h-16h-18h

et 20h.

